



25 - NANTERRE  
 "Couronnement de la Rosière"  
 La tête du cortège se rendant à la Mairie

de L'Abeille



La rue Gambetta relie la place de la Boule. Nommée en l'honneur de Gambetta au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle constitue le chemin principal pour aller de Paris à Saint-Germain par Nanterre et Chatou. Sa création est due à la percée du mur d'enceinte qui en facilite la circulation et se reporte sur ce boulevard très large pour l'époque de Paris (rue Sadi-Carnot) qui en est le prolongement.



## LA RUE GAMBETTA autrefois chemin de la Boule-Royale

Bourgeois et nobles s'installent le long de ce nouvel axe, provoquant une extension de Nanterre en dehors des murailles du vieux bourg. En 1778, sur le périmètre compris entre le chemin de la Boule-Royale, la place Gabriel-Péri, la rue Sadi-Carnot et le boulevard Hérolé, plusieurs familles, les La Haye, Dalichan, Poulet, Gambon possèdent une maison avec cour, écurie, cellier et puits. Tout le reste appartient à un noble, M. de Malherbe, qui dispose d'une immense propriété couverte de bois et traversée de grandes allées. Sa demeure s'élève sur l'emplacement du mur d'enceinte. Une rangée de boîtes en demi-cercle, dominant sur l'actuelle place Gabriel-Péri, la met en valeur.

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, le chemin de la Boule-Royale devient la rue

Royale, puis, par un arrêté en date du 12 janvier 1884, elle prend le nom de rue Gambetta, en hommage à l'ardent défenseur de la République, devenu président de la Chambre en 1879. La propriété de M. de Malherbe est morcelée. Sa maison devient celle du notaire. A côté, au numéro 3, une bâtisse datant de l'époque Directoire se cache derrière des arbres. Avec ses deux étages, son toit de tuiles plates et ses murs enduits au plâtre, elle donne une impression de simplicité et de bon goût. En bordure de la rue, on remarque une maisonnette avec des fenêtres en trompe l'œil.

Au numéro 6 s'élèvent les communs d'une propriété construite pour Ebelling, le tailleur de Louis-Philippe. Longtemps occupés par la compagnie Ouest-Lumière, puis par EDF, ils sont maintenant aménagés en logements. Un édifice

moderne essaie par sa hauteur, ses proportions et ses matériaux de s'harmoniser avec le style anglican de la construction ancienne. L'ouverture de la rue Jules-Gautier a entraîné la destruction du bâtiment principal où résidait Ebelling et le morcellement du parc qui l'entourait. Cette rue porte le nom d'un maire de Nanterre qui a succédé à Achille Hennape, de 1900 à 1908. Deux belles villas, à deux étages, en briques rouges, attirent les regards. L'une sise au numéro 5, abrite les activités du journal *L'Eveil*, l'autre, au numéro 19, a longtemps appartenu à des industriels, la famille Allez. Entourée d'un parc de trois hectares, leur belle demeure a été construite en 1888, sur les plans des architectes Dubois père et fils. Elle comporte une façade flanquée de deux pavillons latéraux. Son escalier monumental et le balcon en fer

forgé du premier étage soulignent la symétrie du bâtiment. L'utilisation de la brique rouge et de la pierre donne une unité à l'ensemble formé par l'habitation principale et les communs. Réquisitionnée par la commune, divers services dépendant du Comité local de Libération, notamment le Comité d'épuration, la Milice patriotique et ensuite le Centre d'accueil des prisonniers, l'occupent de septembre 1944 à octobre 1945. En 1953, l'effondrement du toit d'une ancienne carrière, située rue Diderot, entraîne la destruction de plusieurs maisons. Plusieurs familles sinistrées sont logées provisoirement dans la villa. En 1959, le parc est morcelé par la percée de l'avenue Joliot-Curie qui relie la place de la Boule à La Garenne. La propriété Allez devint la clinique de La Boule, puis la municipalité l'achète pour y installer un centre

de loisirs maternel.

La rue Gambetta, outre ses villas entourées de jardins, est bordée de petits immeubles, (comme ceux qui s'alignent du 8 au 18), dont les façades ravalées au plâtre, sont garnies de moulures soulignant les étages. Des portes à deux vantaux, des toits en pente rappellent les caractéristiques des maisons traditionnelles d'Ile-de-France.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la rue connaît une activité importante. On trouve une menuiserie au 16, une marchanderie de volailles au 13, une maçonnerie et un marchand au 15, une fabrique d'huiles et de graisses minérales au 18. Un bureau de poste fonctionne au numéro 2. En 1936, la fabrique d'huiles a cédé ses ateliers aux établissements Spalding, spécialisés dans la production d'articles de sport. Un bottier, un marchand de stores et de bâches ont succédé au 13 à la mar-

chande de volailles. De nouveaux commerces s'implantent : un magasin de confections nouveautés au 22, une mercerie bonneterie au 12, une teinturerie au 7. Le bureau de poste a déménagé rue Maurice-Thorez. De nos jours, deux agences immobilières, les bureaux des entreprises Fougerolles, Mattei et les Ateliers 92 continuent à animer la rue.

Actuellement, malgré la présence d'ailleurs discrète de quelques immeubles, la rue Gambetta conserve son aspect résidentiel et demeure une voie d'accès importante au cœur de Nanterre ancien.

Jeanne Cornille  
 Société d'Histoire de Nanterre



4. NANTERRE - Place de la Boule

